

Étude prospective sur les déplacements liés au tourisme en PACA (Mai 2004)

PACA est, après Paris, la région française qui accueille le plus grand nombre de touristes - 37 millions en 2002 – ce qui génère des trafics qui atteignent, à certaines périodes, les limites de capacité des infrastructures de transport.

Ce constat a conduit la DRE à lancer une étude destinée à évaluer les impacts actuels et futurs du tourisme sur le fonctionnement du système de transport régional.

La démarche s'est déroulée en quatre temps :

- estimation de la part des déplacements touristiques dans les flux observés en différents points de la région et tout au long de l'année ¹ ;
- analyse comparée de l'évolution des trafics et de la fréquentation touristique sur les cinq dernières années ;
- modélisation tenant compte de différentes hypothèses en matière d'évolution des pratiques touristiques ² ;
- analyse prospective sous la forme de quatre scénarios à l'horizon 2020 (évolution au fil de l'eau ou augmentation de l'offre en matière de tourisme et d'infrastructures de transport).

Les résultats :

Sur l'ensemble de la région, l'écart de **fréquentation** est important entre les scénarios : de +15% si on prolonge les tendances actuelles à +39% dans le cas d'une amélioration conjointe de l'offre touristique ³ et des capacités en infrastructures de transport.

Les contrastes sont également notables entre les différents territoires de la région : si la fréquentation du littoral augmente – plus ou moins vite – dans tous les cas de figure, les scénarios au fil de l'eau voient le nombre de touristes diminuer ou stagner dans la zone de montagne, et n'augmenter que faiblement dans le moyen pays (à l'exception du Vaucluse).

La période estivale demeure dominante, mais la multiplication des courts séjours tend à multiplier les phénomènes de pointe de trafic en avant et après saisons, ainsi que certains week ends.

Les **déplacements** augmentent fortement, même dans les scénarios de croissance modérée de la fréquentation, avec de forts risques de surcharge, y compris sur certains axes du réseau secondaire (les infrastructures non routières – à l'exception de l'aéroport de Nice - ne semblent pas menacées de saturation).

Cette forte croissance a plusieurs raisons :

- le nombre de touristes augmente ;
- ils ont tendance à effectuer des séjours plus courts mais plus fréquents ;
- ils adoptent des comportements « plus mobiles » durant leurs séjours.

La route reste le mode dominant pour se rendre sur le lieu de séjour et, encore plus, durant le séjour (même les touristes qui sont venus en PACA par un autre mode – l'avion par exemple – vont ensuite se déplacer en voiture durant leur séjour dans la région).

Enfin, la prise en compte de **nouvelles infrastructures de transport** ne jouerait que de façon marginale sur la fréquentation touristique : 1% de plus sur l'ensemble de la région par rapport à un scénario à infrastructures quasi constantes. Toutefois certaines infrastructures peuvent avoir un impact local sur la fréquentation : c'est déjà le cas de l'aéroport de Nice, ce pourrait l'être par exemple pour la LGV PACA.

D'une façon générale, la présence d'infrastructures performantes semble favoriser la fréquentation par des touristes qui résident dans la région, dans la mesure où elle favorise les courts séjours. En revanche, on ne trouve pas de corrélation entre accessibilité et fréquentation pour les touristes d'origine plus lointaine.

Pour en savoir plus : Michel.Martin@developpement-durable.gouv.fr

¹ Les flux routiers ont fait l'objet d'une analyse détaillée sur l'ensemble du réseau ; pour les autres modes de transport – en particulier le ferroviaire – il a fallu se contenter de données beaucoup plus globales.

² Un chapitre de l'étude est consacré à l'évolution des pratiques touristiques ; il s'appuie sur une trentaine d'entretiens avec des acteurs de la filière touristiques et des gestionnaires d'infrastructures de transport (ports, aéroports, SNCF, concessionnaires d'autoroutes).

³ Cette amélioration est censée représenter à la fois une augmentation (modérée) des capacités d'accueil et, surtout, une bonne adaptation aux évolutions de la demande. Elle se traduit par des taux de croissance comparables à ceux que connaissent actuellement certaines régions européennes.